

AMPHIBIENS ET REPTILES DE LA RESERVE NATURELLE DE SCANDOLA :**OBSERVATIONS NOUVELLES ET INTERESSANTES**

par

Michel DELAUGERRE

7 septembre 1983

AMPHIBIENS ET REPTILES DE LA RESERVE NATURELLE DE SCANDOLA :

OBSERVATIONS NOUVELLES ET INTERESSANTES

Michel Delaugerre : Laboratoire des Reptiles et Amphibiens,
Muséum National d'Histoire Naturelle. 25. Rue Cuvier.
75005 PARIS

Une étude sur l'écologie des Geckos (dont les résultats feront l'objet de publications distinctes) nous a amené à séjourner à plusieurs reprises à Scandola au cours des années 1982 et 1983. Au cours de ces séjours nous avons réalisé plusieurs nouvelles observations ; découverte d'une nouvelle espèce dans la Réserve, inventaire de plusieurs îlots ... qui actualisent et précisent le précédent travail de Bodinier (1979).

Zones les mieux prospectées (de jour comme de nuit) : le vallon d'Elbo, l'Imbutu, les crêtes de la Bocca a Querciu au Capo Purcile. Zones parcourues au moins deux fois : le Piazzili Scandola, la Punta Scandola, le vallon de Muracciu (Gattaghia) et le versant surplombant la baie de Solana. Îles et îlots visités : Solana (31 m), Garganellu, Gargalo, Palazzu (pendant un temps trop court pour que nos résultats soient significatifs) et en dehors de la Réserve, l'îlot Porri.

INVENTAIRE COMMENTE

AMPHIBIENS

Aucune observation récente de Salamandre (Salamandra salamandra corsica) depuis celle de 1978 in Bodinier (1979), p.8.

Confirmation de l'absence du Crapaud vert (Bufo viridis) abondant à Galeria.

EUPROCTE DE CORSE : Euproctus montanus

Observé dans tous les principaux vallons : Elbo, Canalette, l'India et Muracciu.

DISCOGLOSSE SARDE : Discoglossus sardus

Il est commun dans tous les vallons, sources et points d'eau.

.../...

RAINETTE ARBORICOLE DE SARDAIGNE : Hyla arborea sarda

Peu abondante, au printemps des chants sont régulièrement entendus dans les vallons de l'India et de Canalette, observé à Gattaghia (O. Patrimonio).

REPTILES

PHYLLODACTYLE : Phyllodactylus europaeus

Peu commun dans la vallée d'Elbo, plus abondant sur les crêtes où il trouve un habitat rocheux plus propice, les populations n'atteignent pas de fortes densités dans la Réserve.

Ce petit Gecko a été découvert sur les îlots de Solana, Garganellu, Porri et sur l'île Gargalo (où de nombreux Acariens parasitent les jeunes et les adultes). Une prospection plus approfondie permettra très certainement de le trouver sur l'îlot Palazzu.

L'îlot Porri (élévation 31 m, surface approximative 2.600 m², distance à la côte 170 m) abritait, fin juillet 1983, une population estimée*1 à 150/180 individus (mâles 31.3%, femelles 58.2 % et sub-adultes 10.5 %) avant les éclosions. Le gros de la population était localisé sur le versant Sud-Est de l'îlot, le plus abrité des vents, sur lequel se maintient une maigre couverture végétale. La longueur du corps des mâles et des femelles adultes de Porri est significativement plus grande que celle des autres populations examinées (R. Nat. de Scandola, Sud Corse, Nord Est Sardaigne, Toscane et Port-Cros) voir Delaugerre et Dubois en préparation. Ce cas de gigantisme, première variation micro-insulaire observée chez cette espèce, est certainement dû à une dérive génétique. La très petite taille de l'îlot (parmi les plus petit peuplés par ce Gecko), son manque de diversité écologique, n'autorisent la survie que d'un effectif très réduit. Si dans son histoire cette population est passée à travers un " goulet " (forte mortalité au cours d'une sécheresse ou autre), l'impact de cette dérive génétique aura été magnifié.

Cet îlot, sur lequel nichent en outre le Goéland leucophée (Larus cachinnans), le Martinet pâle (Apus pallidus), le Martinet à ventre blanc (Apus melba) et un Chiroptère sp, présente un modèle d'éco-système micro-insulaire particulièrement propice à une étude pluri-disciplinaire. Bien qu'il ne soit pas actuellement l'objet de menaces particulières, l'îlot Porri mérite sans aucun doute d'être inclu dans la Réserve Naturelle.

.../...

*1 effectif estimé par une méthode de marquage/recapture au cours de 4 nuits consécutives.

HEMIDACTYLE : Hemidactylus turcicus

Dans la Réserve, comme dans la plupart des localités de l'Ouest de son aire de répartition, cette espèce est peu commune. Les trois seuls individus observés fréquentaient la vallée d'Elbo.

TARENTE : Tarentola mauritanica

C'est le Gecko le plus commun à Scandola, du bord de mer jusqu'aux crêtes. Il s'accommode bien des fentes larges des rhyolites et des murets de la vallée.

LEZARD TYRRHENIEN : Podarcis tiliguerta

Présent dans tous les milieux suffisamment ouverts de la Réserve y compris dans les zones les plus arides, ce Léopard exploite également les sous-bois du maquis (à l'ombre) pendant les périodes les plus chaudes. Nos observations n'ont pas confirmé le chevauchement de niche écologique (temporelle) avec la Tarente décrit par Bodinier (1979) et (1981, p. 6). La forte réduction du cycle journalier d'activité de ce Léopard pendant les moments les plus chauds de l'été est sans doute à l'origine de cette interprétation:

Cette espèce est assez densément répartie sur l'île de Gargalo, où aucune variation morphologique ou pigmentaire notable de la population n'a été remarquée.

LE LEZARD DE SICILE (Podarcis sicula) est absent de la Réserve où hormis la petite vallée d'Elbo, les biotopes favorables font défaut. Son arrivée, par voie de terre, est pourtant envisageable, l'ouverture récente d'une piste de Galeria en direction de la Réserve facilitant sa pénétration.

L'ALGYROIDES : Algyroides fitzingeri

Nouvelle espèce pour la Réserve, l'Algyroides a été signalé pour la première fois par Hugueny en juillet 1982. Depuis, une bonne population a pu être observée sur les murets bordant la vigne et le verger d'Elbo. Ce petit Léopard semble bien adapté à l'habitat rural traditionnel, qui malheureusement tend à disparaître à Elbo. A l'abandon, cette petite vallée est envahie par les ronces qui reforment rapidement un milieu fermé. Cette transformation -au même titre que celle que subit toute la Corse- menace la survie de la population d'Algyroides. En outre, la disparition de ce milieu -le seul de ce genre à Scandola- contribue à l'apauvrissement de la diversité écologique de la Réserve. Il serait donc extrêmement souhaitable de remettre en culture (vigne, arbres fruitiers) cette portion de vallée. Si des obstacles fonciers et humains rendent la chose impossible, il faudrait au minimum défricher régulièrement pour maintenir ouvert ce milieu transformé par l'homme.

Début juin 1983, l'Algyroides a été découvert sur l'île Gargalo dans un nid de Cormoran huppé (Phalacrocorax aristotelis) (C. GUIGUEN, O. PATRIMONIO, I. GUYOT et l'auteur). En Corse/Sardaigne, c'est le premier cas de peuplement micro-insulaire connu. Cette espèce a été citée de la " pseudo-île " sarde de San Antioco qui est reliée à la terre ferme par une route et une digue.

COULEUVRE VERTE ET JAUNE : Coluber viridiflavus

Répartie dans tous les milieux ouverts et abondante dans la vallée d'Elbo, cette couleuvre est présente sur l'île de Gargalo (deux ex. observés en juin 1982, G. Cheylan, comm. pers.).

COULEUVRE A COLLIER : Natrix natrix corsa

La couleuvre à collier a été retrouvée dans le ravin d'Elbo (O. Patrimonio in verbis) confirmant ainsi les indices de présence (fragment d'exuvie) signalés par Bodinier en 1979.

LA TORTUE D'HERMANN : Testudo hermanni n'a pour l'instant jamais été observée à Scandola, elle est cependant connue de localités proches (Osani; Michelot, 1980), Girolata? (d'après un habitant), on peut s'attendre à sa découverte dans la Réserve.

REFERENCES CITEES

BODINIER, J.-L., 1979 : Les Reptiles et Amphibiens de la Réserve Naturelle de Scandolo. Publ. Parc Natur. Rég. de Corse: 1-10.

BODINIER, J.-L., 1981 : Etat des Reptiles et des Amphibiens de Corse. Publ. Parc Natur. Rég. de Corse : 1-88.

DELAUGERRE, M. et A. DUBOIS, en préparation : La variation géographique et la variabilité intraspécifique dans les populations insulaires de Phyllodactylus europaeus (Gekkonidae-Sauria).

MICHELOT, M., 1980 : Quelques notes sur la faune herpétologique de la Corse. Bull. S.H.F., 15 : 27-44.

Je tiens à remercier chaleureusement tous ceux qui m'ont moralement, matériellement et scientifiquement aidé pendant ces missions et tout particulièrement : F. Achilli, Ch.-H. Bianconi, J.-M. Casta, C. Guiguen, I. Guyot, C. Hassoun, P. Mariani, O. Patrimonio et J.-C. Thibault.

Ce travail a été réalisé grâce à un contrat de recherche avec le Parc Naturel Régional de Corse, dans le cadre du Comité Scientifique de la Réserve Naturelle de Scandola.

Delaugerre, M. 1983_ Amphibiens et Reptiles de la Réserve naturelle de Scandola : observations nouvelles et intéressantes. Trav. Sci. Parc nat. Rég. Corse, 2, 4 : 105-109.

Key words : Amphibians, Reptiles, distribution, Corsica, Scandola protected terrestrial and marine area